

L'ESCALATOR

LE NOUVEL INCUBATEUR
DE START-UPS
DIGITALES, POUR CELLES
ET CEUX QUI ONT
DES IDÉES, MAIS PAS
LES MOYENS.

n°1

P.04 L'ÉDITO

**Maurice
Lévy**

P.10

**Grands axes
du parcours
avec l'EFAP**

P.14 INTERVIEW

**Patrick Pouyanné
TOTAL**

P.19

**REGARD SUR
Fondation
Mozaïk**

UN NOUVEL ACCÈS
À L'ENTREPRENEURIAT

≡
≡
≡
L'ESCALATOR

“

*Il fut un temps où
l'ascenseur social
fonctionnait à merveille.
Ce n'est plus le cas.
Qu'à cela ne tienne on
prendra L'Escalator.*

— Maurice Levy



L'édito de Maurice Levy

Il me paraît anormal de rester sans rien faire face à la situation des banlieues, des cités ou des zones prioritaires. Quel que soit le nom que l'on donne à ces quartiers il y a un défaut considérable d'intégration et une inégalité d'accès dans beaucoup de domaines : éducation, carrières, emplois....

Connaissant l'entreprise, les entrepreneurs et les startups, je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire à la conjonction des trois.

Les startups sont généralement créées par des gens qui se ressemblent : ils ont fait les mêmes études et sont le plus souvent issus de milieux favorisés.

Mais ce qui compte le plus dans les startups ce sont les idées, une féroce envie d'entreprendre, de réussir et le soutien d'un écosystème qui apporte moyens financiers, techniques et relations sans lequel rien ne serait possible.

Si je suis convaincu qu'il n'y a pas de frontière aux idées et que le périphérique ne peut et ne doit pas en constituer une, je sais aussi que l'accès aux relations et aux moyens est réservé à des privilégiés. J'ai créé L'Escalator pour corriger ces injustices en apportant les clés de la réussite, à ceux qui ont des idées, une volonté de fer et une détermination absolue.



L'ESCALATOR



INTERVIEW

Véronique Beaumont

Véronique Beaumont nous accueille dans
les installations toutes neuves de
l'Escalator, à Levallois. Le matin est
pluvieux, mais il y a du café et la rencontre
est très chaleureuse.



Bonjour Véronique, ravie de te rencontrer. Peux-tu nous expliquer en quoi consiste l'Escalator ?

— L'Escalator, c'est un incubateur de start-ups digitales. Il en existe déjà pas mal, mais celui-ci est différent pour 2 raisons: d'abord parce qu'il est spécialement dédié à celles et ceux qui ont des idées et de l'énergie, mais n'ont ni les moyens ni les bonnes connexions pour développer leur projet. En gros, quand vous sortez des grandes écoles, quand vous évoluez déjà un peu dans les milieux business, vous avez la recette et vous savez à qui vous adresser pour faire avancer les choses. Mais si vous n'avez pas ce bagage-là au départ, c'est plus compliqué. L'Escalator est là pour ça : donner à ceux qui sont moins favorisés ce coup de pouce initial pour monter leur start-up.



>>> Une quinzaine d'entrepreneurs accompagnés

Et pour la deuxième raison ?

— La deuxième grosse différence avec les autres incubateurs, c'est qu'il est impulsé par Maurice Lévy, que la presse a parfois appelé le "Napoléon de la pub" suite à ses succès et son expérience à la tête du Groupe Publicis. C'est une volonté très forte de la part de Maurice Lévy de "renvoyer l'ascenseur" vers les plus jeunes. Il ne le fait pas seul, mais avec un réseau de partenaires très forts et très impliqués qui posent le même constat que lui : tout le monde doit avoir sa chance, quel que soit son parcours de vie ou le côté du périph où on est né. C'est aussi ça l'esprit "start-up nation" : si l'idée est bonne, si l'équipe bosse et est prête à affronter le parcours du combattant, on y va, on la soutient.

“

***Un petit conseil
pour les
candidat.es...
le plus simple
et le plus
difficile de
tous : ayez
confiance en
vous et osez!***

Ça veut dire que vous financez les projets ?

— C’est une possibilité mais ce n’est pas seulement ça. En fait, on va surtout apporter de l’encadrement, de la structure et de l’expérience et être un vrai “Business partner”. Notre mission, c’est d’accompagner tous les candidats entrepreneurs et de leur donner toutes les cartes en main en fonction de l’avancement de leur projets. Pour ceux qui ont surtout une belle idée, cela va être les aider pendant 3 mois à monter un business plan, creuser le produit et l’idée, définir les marchés cibles... Puis pour les projets plus ma-

tures, pendant 12 mois avec les experts venant des entreprises partenaires, nous allons pousser les équipes à affiner leur projets, à créer leurs prototypes, à monter les plans marketing. Chaque projet a des besoins différents, et notre boulot sera de connecter les équipes avec les bons experts et les bons relais pour continuer à avancer, jusqu’au lancement. Et dans ce cadre, certains projets pourront être financés par L’Escalator ou mis en connexion avec des fonds d’investissement.

Et tout le monde peut participer ?

— Tout le monde, mais avec certaines règles. D’abord passer par le site lescalator.com pour déposer son dossier lors d’un appel à candidatures, le premier vient de se terminer mais nous allons en relancer un dans quelques mois. Si le dossier passe la première sélection interne, les candidats sont invités à pitcher devant un jury constitué de nos partenaires et d’experts reconnus.. La première promotion démarrera fin mars prochain et les candidats doivent s’engager à être présents physiquement ici dans nos locaux de Levallois régulièrement.

Et vous pouvez accueillir combien de personnes ?

— Plutôt qu'en personnes, nous raisonnons en projets. Nous espérons accueillir une quinzaine de projets en mars. C'est le bon format pour suivre et encadrer les équipes efficacement. En capacité d'accueil, nous misons sur 60/70 personnes.

Est-ce qu'il y a des projets types que vous espérez caster ?

— Il n'y a aucun préjugé, aucun casting-type. Le seul critère, c'est l'orientation digitale du projet. C'est la base. Le reste, c'est l'envie et l'énergie de l'équipe qui feront la différence avec l'originalité de l'idée. Et évidemment le potentiel commercial.

Les projets sont en compétition entre eux ?

Comment ça va se passer ?

— A la fois oui et non... Pour être très claire, on n'organise pas un Koh-Lanta de la start-up. Ce n'est pas l'esprit. Au contraire, on mise beaucoup sur la collaboration, l'émulation et l'intelligence collective au sein de l'incubateur. C'est aussi pour ça qu'on insiste sur une présence minimale obligatoire dans les locaux. Par contre, oui, il n'y a que 15 projets retenus au départ, donc il y a une sorte de compétition dans la première sélection pour démontrer son envie d'y arriver et le potentiel de l'idée...

Un petit conseil pour les candidat.es ?

— Oui, le plus simple et le plus difficile de tous : ayez confiance en vous et osez !



**POUR RESTER
INFORMÉ :
[LESCALATOR.COM](https://www.lescalator.com)**

AFROLAB



**FOCUS PARTENAIRE :
LA START-UP**

C'est quoi Afrolab ?

C'est un espace dédié à des minorités qui rencontrent des difficultés de financement, de réseaux, de préjugés... Nous accompagnons les porteurs de projets en les aidant à se projeter, à défendre leurs idées et à prendre confiance en eux. On leur donne des outils, des modèles à appliquer et on partage notre expérience.

Pourquoi une collab avec l'Escalator ?

LAURA — Pour ma part j'ai souvent été jugée sur mes origines avant même de pouvoir défendre mes idées. Un projet inclusif qui met l'idée au centre, moi je suis pour à 100 %

LAETITIA — L'Escalator concrétise réellement une démarche d'entrepreneuriat pour tous. Il apporte des moyens, une structure et un encadrement. Evidemment qu'on en est !

Qu'est-ce que vous attendez de ce partenariat ?

Un apport mutuel. L'Afrolab apporte un savoir-faire et quelques années d'expérience sur le terrain. Et l'Escalator peut être aussi un super vivier de porteurs de projets qui continueront leur route avec nous, quand ils quitteront le nid... On travaille ensemble aux mêmes objectifs, c'est vraiment bénéfique pour tous !

*Stimuler
et protéger
la flamme.*

RENCONTRE

**Alain
Moreau**

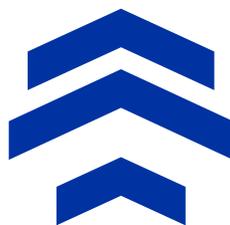
COORDINATEUR
DES PARTENARIATS
DE L'EFAP



L'EFAP est le principal partenaire pédagogique de l'Escalator. L'ADN de l'EFAP est de former des talents, dans une approche dynamique à la pointe de l'évolution. Pour les équipes de l'Escalator il n'est pas question de "donner des cours", ici on parle coaching, renforcement et mentorat.

Alain, pouvez-vous lever un coin du voile sur le "parcours" qui attend les candidats de cette première promotion ?

— A vrai dire, plus qu'un parcours, ce seront surtout des étapes. Et ces étapes seront sans doute différentes pour chacun des candidats... Je m'explique : contrairement au public classique de l'EFAP où nous parlons à des étudiants, à l'Escalator, nous parlons à des créateurs d'entreprises. Déjà, ça change tout. Le candidat a une volonté très forte d'entreprendre, il y a une prise de risque de sa part. Il a une énergie que nous devons préserver (rien de pire que les idea killers!) et que nous devons faire grandir. C'est ça l'enjeu principal, faire grandir cette flamme. Chaque équipe projet sera encadrée par un mentor de référence.



Et le rôle de ce mentor sera de stimuler son équipe, la guider avec bienveillance et l'aider à compléter ses connaissances.

Quelles sont les compétences prioritaires à maîtriser ?

— Ce sera différent pour chaque équipe, nous allons vraiment faire du sur-mesure avec chacun selon ses acquis et ses faiblesses. Je dirais que notre apport va surtout être de trois niveaux : d'abord les apports techniques, comme savoir monter un business plan,

“

une segmentation marketing, etc... Ensuite ce qu'on appelle les "soft skills" : comment se comporter devant telle ou telle audience, comment composer son équipe, en quelque sorte les codes du "savoir-être" selon la situation qu'on rencontre sur le terrain. Et enfin des apports en Management. Nous espérons évidemment que tous ces candidats seront amenés à créer de l'emploi, à gérer des personnes... il est essentiel de leur donner des clés pour optimiser les talents de leurs équipes, présentes ou futures. Et à "manager" les différentes composantes d'une entreprise, les éventuels actionnaires, les pouvoirs publics...

Parlez-nous de l'équipe, combien de personnes encadrent cet apprentissage ?

— Des centaines (rires)! Plus sérieusement, il est fondamental de bien comprendre la notion de sur-mesure et de réseau. Les formateurs, les conférenciers, les experts chevronnés que nous faisons intervenir à l'Escalator font partie intégrante de notre réseau. Le réseau de l'EFAP, celui des Partenaires et celui de l'Escalator en tant

Notre mission, c'est de leur donner confiance en eux, de développer leur autonomie avec beaucoup de bienveillance

que tel. Notre plus grande tâche est de connecter les besoins des porteurs de projets avec ces experts prêts à intervenir très rapidement. Bien sûr il va y avoir des conférences et formations "de base", mais aussi des interventions qui auront lieu "à la carte", pour une ou plusieurs équipes, selon leurs besoins.



Est-ce que les candidats sont évalués dans leur parcours? Il y aura des épreuves à passer?

— Lors de la sélection, il y a 2 critères essentiels : la viabilité du projet et la motivation des candidats. La viabilité est importante car ça ne sert à rien d'encourager quelqu'un à mettre toute son énergie dans un projet si on voit qu'il va dans le mur sur le plan de la rentabilité. Et l'attitude de la personne à porter son projet, sa ténacité ou son énergie positive dans la vie du groupe seront des éléments tout aussi importants. Pendant l'accompagnement les projets seront évalués régulièrement avec des points de passage plus formels tous les trimestres.

On parle de candidats, de volonté, d'efforts... L'Escalator, c'est une compétition?

— Alors là, pas du tout! Toute l'équipe de l'Escalator travaille à mettre en place une culture commune, un état d'esprit d'entraide et de bienveillance, y compris entre les candidats. L'Escalator, c'est une famille où l'on se serre les coudes,



ou l'on s'entraide aussi de projet à projet. Le premier réseau à créer pour grandir, c'est d'abord entre les porteurs de projets, ce sont des liens forts qui vont très certainement perdurer.

Comment définiriez-vous le 'bon' état d'esprit d'un porteur de projet?

— Le monde du sport est une bonne comparaison. En tant que mentor, nous sommes les sparring-partner des porteurs de projets. Eux, ils doivent monter sur la piste en étant prêts à enchaîner les sprints, à sauter les obstacles mais aussi à tenir le rythme d'un marathon. Ou encore à se passer le relais en mode équipe en profitant des atouts de chacun. Ça pourrait être ça le bon esprit : être régulier aux entraînements, avoir envie de performer tout en gardant le collectif à l'esprit.





RENCONTRE

Patrick Pouyanné

PRÉSIDENT
DIRECTEUR
GÉNÉRAL
DE TOTAL

Patrick Pouyanné nous résume pourquoi le projet de l'Escalator a immédiatement fait sens pour Total, qui a lancé elle aussi son propre Campus "L'Industreet" à disposition des jeunes générations.



TOTAL

Par nature, un escalator élève en accélérant le mouvement.

Aussi, lorsque Maurice Levy m'a parlé de son projet, n'ai-je pas hésité à embarquer et à associer Total à cette initiative.

En effet, L'Escalator n'est pas un incubateur comme les autres : il permet à des jeunes entrepreneurs venant de quartiers défavorisés d'accélérer leur projet en leur offrant un soutien sur le long terme et de les élever en leur donnant accès à des réseaux auxquels ils n'auraient pas accès. Il contribue ainsi à lutter contre l'inégalité des chances dans l'entreprenariat.

L'Escalator donne les moyens de la réussite à des jeunes qui manquent de moyens et de relations ... mais qui ont des idées, du talent, de la détermination, le goût de l'effort et une immense envie de se réaliser à travers l'aventure entrepreneuriale. L'Escalator constitue ainsi un levier d'innovation technologique autant que sociale.



Le projet porté par Maurice Lévy fait ainsi pleinement écho aux valeurs de Total :

D'abord, un esprit pionnier, fruit de notre histoire bientôt centenaire, qui encourage le développement d'innovations de pointe. Nous avons ainsi lancé l'incubateur Industrie 4.0, puis la Digital Factory où développeurs et data scientists déploient des dispositifs novateurs et sur mesure pour impulser la transformation de nos métiers.

Ensuite la force de la solidarité, car soutenir des projets citoyens relève aussi de notre responsabilité de grande entreprise. Total s'implique plus particulièrement vis-à-vis de la jeunesse, via l'accueil en stage de jeunes issus d'établissements prioritaires, des actions de mentoring auxquelles participent bénévolement nos salariés ou encore l'Alliance pour l'éducation, que je préside avec enthousiasme, et qui aide des collégiens de zones défavorisées tout au long de parcours à prendre en main leur choix d'orientation.



“

Le meilleur moyen de savoir où mène L'Escalator, c'est de l'emprunter. Montez à bord!



L'Industreet en est un autre exemple : ce campus, lancé par notre Fondation d'entreprise, forme des jeunes qui n'ont pas trouvé leur place dans le système éducatif aux métiers de l'industrie de demain. L'Escalator est complémentaire avec ces initiatives et vise le même objectif : relever le défi de l'emploi des jeunes.

Enfin, chez Total, nous croyons nous aussi à la puissance du collectif. Dans cette période de crise et de transformations, il est indispensable de fédérer toutes les énergies pour apporter des solutions décisives. La force de L'Escalator réside notamment dans cette

dynamique partenariale en associant plusieurs grandes entreprises françaises.

J'incite tous les jeunes entrepreneurs qui ont une idée en germe, de l'audace et le goût de l'innovation à candidater, même s'ils ont le sentiment que la montagne à gravir est haute. Le meilleur moyen de savoir où mène L'Escalator, c'est de l'emprunter. Montez à bord ! Vous n'êtes pas à l'abri de concrétiser votre rêve et d'accéder au sommet.



“

Chaque fois que vous voyez une entreprise qui réussit c'est parce que quelqu'un a pris une décision courageuse: celle d'entreprendre.

— Peter Drucker



REGARD SUR

Saïd Hammouche

DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE LA FONDATION
MOZAÏK



Saïd, pour ceux qui la connaît pas encore, pouvez-vous nous résumer ce que fait la fondation Mozaïk ?

— La Fondation Mozaïk est active depuis 13 ans pour plus de diversité dans l'emploi et dans le recrutement. Notre vision, c'est une société où chacun et chacune, quels que soit son origine ou son territoire, trouve sa juste place selon ses compétences. Nous accom-

pagons les entreprises pour qu'elles deviennent plus inclusives, rapidement, et pour faire évoluer les mentalités. En 13 ans, nous avons accompagné 80% des entreprises du CAC 40!

Et quel est votre lien avec l'Escalator ?

— L'Escalator, c'est un peu notre petit frère (rires). Quand Maurice Lévy nous a parlé de l'idée, on a tout de suite accroché. Un incubateur qui veut donner sa chance à tout le monde, et

surtout à celles et ceux qui manquent d'argent ou de réseaux pour lancer leur projet, c'est la cause pour laquelle nous nous battons depuis des années c'est notre ADN! L'Escalator met l'idée au centre, comme Mozaïk met les compétences des personnes au centre. Nous retrouver sur ce terrain de l'égalité des chances en soutenant l'Escalator est donc une évidence.

Et concrètement, quelle est votre implication dans le projet?

— Nous voyons notre implication en 2 phases. D'abord, le relais. Parler du projet, partager l'info, rediriger les personnes avec qui nous sommes en contact vers cet incubateur d'un genre nouveau, ça peut faire bouger les choses et déboucher sur des projets qui démarrent.

“

***En 12 ans,
nous avons
accompagné 80%
des entreprises
du CAC 40!***

Nous verrons ensuite avec les équipes de l'Escalator comment apporter de l'aide en coaching aux porteurs de projets. Mais aussi leur ouvrir les yeux sur les bienfaits de la diversité, à tous les niveaux. D'autant que dans le milieu des start-ups digitales, il faut savoir penser international et donc s'ouvrir à toutes les cultures et partager les sensibilités. Plus tôt ils intègrent cette réalité, plus vite ils grandissent. Et puis, un jour, eux aussi vont devoir recruter...

Et vous avez vous aussi créé un “Ascenseur” qui offre des formations et de nouvelles compétences. Vous êtes un peu concurrents ?

— Pas du tout! L'Ascenseur, c'est un collectif d'experts que nous avons monté avec Article 1 et BNP. L'objectif est de mettre en avant la méritocratie, l'envie d'atteindre son but grâce à ses compétences au centre de la démarche. Les experts de l'Ascenseur sont à la disposition des équipes de l'Escalator. On est hyper complémentaires et ensemble, nous menons le même combat pour faire reculer les discriminations.



Inside — L'Escalator

**Nathalie
Leiserowicz**

**RESPONSABLE
DES PARTENARIATS
ET DE LA
COMMUNICATION**

Depuis de nombreux mois, Nathalie s'active en coulisse afin de réunir les différents partenaires du projet et créer les canaux de communication de l'Escalator. Un travail précieux dont le maître mot est l'équilibre.

— Oui, l'équilibre, car bien plus que de chercher des partenaires financiers qui soutiennent l'Escalator, mon rôle est surtout de mettre en équilibre les valeurs des entreprises partenaires avec celles de l'Escalator. Valeurs en termes d'égalité des chances et valeurs humaines au sens large. C'est l'essence même de l'Escalator, qui repose sur l'implication humaine des partenaires et de collaborateurs-clés qui

deviendront des mentors des start-ups. En retour, j'aide aussi les partenaires à valoriser leur engagement pour en tirer le meilleur dans un échange gagnant.

Séduire ces nombreux partenaires, une tâche difficile ?

— A vrai dire, pas vraiment... Fondamentalement, chacune de ces entreprises avait déjà une profonde envie d'agir et d'aider. L'Escalator est le catalyseur de ces énergies et réaffirme le principe du "plus forts ensemble". A moi ensuite d'accorder les attentes de ces partenaires qui partagent tous un socle de valeurs... Puis de faire vivre ce réseau "Escalator" en y intégrant les incubé.e.s

Kevin Cohen a 23 ans et un parcours déjà bien rempli. Diplômé d'HEC, il a lancé sa première entreprise lorsqu'il était étudiant. Après une escapade d'un an à Singapour, il crée une nouvelle entreprise pour venir en aide aux entrepreneurs en recherche de support et de fonds. Une mission qu'il entend bien poursuivre au sein de l'Escalator en tant que responsable des programmes d'accompagnement.

Kevin, tu es en quelque sorte un "super connecteur" ?

— Haha, je ne sais pas si on peut dire ça mais oui, mon rôle au sein de l'Escalator est surtout de connecter les besoins des porteurs de projets avec les experts et les mentors de notre réseau. Mon travail est de comprendre rapidement les enjeux et les problématiques, les croiser entre les différentes start-ups pour identifier les similarités, puis d'appeler les experts les plus qualifiés pour venir en aide aux start-ups. On est dans l'itération permanente.



Vous allez faire du "sur-mesure" dans le parcours des start-ups ?

— Tout à fait. La particularité de l'Escalator, c'est de se positionner en tant que business partner. Du coup, nous ne venons pas avec un programme monolithique de formations, mais nous nous adaptons en permanence selon les entrepreneurs que nous rencontrons. C'est seulement lorsque nous avons sélectionné les porteurs de projets de la 1^{re} promotion que nous avons affiné notre programme, selon les champs d'actions des start-ups.

Pour toi, qu'est-ce qui définit le mieux ton job ?

— Ecouter, écouter, écouter. C'est le meilleur moyen de comprendre les besoins des uns et les compétences des autres. Et puis, je me réjouis vraiment de faire grandir notre écosystème avec les porteurs de projets.

L'ORÉAL®



prodware^{TD}

LVMH



JCDecaux Holding



Google



FACEBOOK

**DÉCOUVREZ LES STARTS-UP
ET TOUTES NOS ACTUALITÉS SUR**

LESCALATOR.COM



ADRESSE

**36/40 Boulevard Raspail
92300 Levallois-Perret**

CONTACT

contact@lescalator.com